

### MÉTHODOLOGIE

**Evaluation réalisée lors de mission de terrain.**

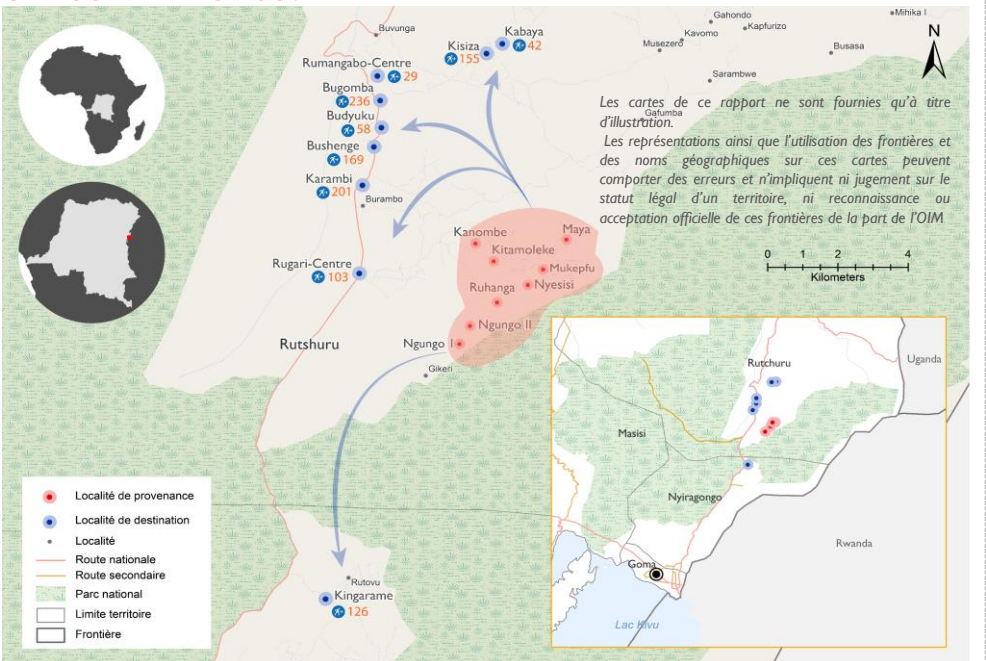
**Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.**

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats des évaluations menées au 10 mars 2022 dans le territoire de Nyirangongo et Rutshuru.

### RÉSUMÉ DE L'ALERTE #4156 (Mise à Jour)

Du 23 au 25 janvier 2022, des affrontements entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et les présumés combattants de l'ex-rébellion M23 ont engendrés d'importants mouvements de population en provenance des villages Nyesisi, Kanombe, Maya, et Kitamoreka dans le groupement Kisigari et dans les villages Ruhanga, Mukeyfa, Ngungo I et 2 dans le groupement Rugari, chefferie de Bwisha, territoire de Rutshuru dans la province du Nord Kivu. Ces combattants, présumés ex- rebelles du M23, seraient présents sur le long des villages environnant le parc national de Virunga sur la Route Nationale n°4 et les limites de la frontière entre la République Démocratique du Congo et les deux pays (Rwanda et l'Ouganda). La majorité de la population s'est réfugiée dans les villages environnants, notamment à Kabaya, Kisiza, et Rumanganbo dans le groupement Kisigari, chefferie de Kirumba et dans les villages Rugari et Ndongi dans le groupement Rugari, chefferie de Bwisha, tous dans le territoire de Rutshuru. Dans un précédent rapport (ETT#83) couvrant la période du 25 janvier au 01 février 2022, l'OIM a rapporté 8 839 personnes déplacées provenant des mêmes localités, dont la majorité a été accueillie dans les familles d'accueil et dans d'autres dans les centres. Avec l'amélioration de la situation sécuritaire dans les villages de provenance, les centres collectifs accueillant les personnes déplacées se sont vidés de leurs populations à partir 14 février 2022. Certains déplacés ont regagné leurs villages de provenance, tandis que d'autres se sont installés dans les familles d'accueil.

### CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



### VARIATIONS DES STATISTIQUES DE DÉPLACEMENT DANS LES VILLAGES

**8 839** personnes évaluées au 25 février 2022

**1 119** personnes évaluées au 15 mars 2022

**7 720** personnes retournées au 15 mars 2022

### DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

**1 119** INDIVIDUS DÉPLACÉS

**292** MÉNAGES DÉPLACÉS

**674** FEMMES DÉPLACÉES

**445** HOMMES DÉPLACÉS

**ATTAKES DE GROUPES ARMÉS**

**23** Janvier au 10 février 2022

### DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	NYIRANGONGO, RUTSHURU
CHEFFERIE	BWISHA et KIBUMBA
GROUPEMENT	KISIGARI, RUGARI, KIBUMBA

### DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL

VILLAGES ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATIONS
BUGOMBA	48	236	95	141	47	-1.357430819 ; 29.36932714
BUDYUKU	10	58	23	35	11	-1.364242333 ; 29.36957432
BUSHENGE	95	169	58	111	33	-1.366527031 ; 29.36819717
KARAMBI	47	201	81	120	41	-1.377510633 ; 29.36572744
KISIZA	31	155	66	89	36	-1.341666667 ; 29.39833333
KABAYA	8	42	17	25	8	-1.340833333 ; 29.40055556
KINGARAME	25	126	53	73	30	-1.484085694 ; 29.35014683
RUMANGABO-CENTRE	5	29	11	18	9	-1.488888889 ; 29.37722222
RUGARI-CENTRE	23	103	41	62	21	-1.400000000 ; 29.36472222

### PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1 NOURITURE

2 ABRIS

3 SANTÉ

4 EHA

5 AMES

### OBSERVATIONS & ANALYSES

Depuis le 14 février 2022, tous les déplacés qui vivaient dans les centres collectifs (Ep mikeno, Eglise cepac, Eglise neo à kibumba ; Ep ndondi, Ep lulenga, Ep kibisoke à Rugari, Ep pnvi à rumanganbo et Eglise cepze à Kisiza) et la grande majorité de ceux qui étaient hébergés dans les familles d'accueil sont déjà repartis dans leurs villages de provenance. Les informateurs renseignent que la Croix-Rouge de la RDC et le Comité International de la Croix Rouge (CICR) ont conduit une sensibilisation pour une assistance dans les villages de provenances. La CARITAS a réalisé un enregistrement des ménages déplacés hébergés dans les familles d'accueil, mais aucune assistance n'est fournie jusque-là telle que rapportées par les autorités locales.

Le personnel éducatif rapporte que les installations sanitaires scolaires ont été abimées par la présence des PDIs (portes volées et/ou complètement détruites, les cannes à torchons utilisées comme bois de chauffage, etc.), notamment des écoles primaire EP pnvi à Pumanganbo, EP Ndongi et EP Kibisoke à Rugari.

Les centres de santé privés et publics sont fonctionnels dans les villages évalués mais restent insuffisants. Les infrastructures sanitaires sont partiellement délabrées, avec un manque de personnel médical qualifié, de moyens financiers pour payer les soins de santé, des problèmes d'accessibilité dus la distance, notamment pour les femmes enceintes dans certains villages, et un manque de médicaments. En raison de la crise, le ratio entre le personnel de santé et les consultations est largement inférieur à la moyenne. Le personnel médical rapporte certains patients déplacés, traités et guéris, repartent sans payer leurs factures, notamment dans les centres de santé de KABAYA et KINGARAME. Les informateurs clés rapportent que depuis la crise, il y a eu une augmentation des cas de diarrhée, de paludisme, d'infections respiratoires aiguës et de malnutrition.